



ZOOM SUR...

# Les prairies

*Et leur insectes*

Les prairies et leur insectes sont des terrains herbeux pas ou peu travaillés qui servent de pâturages ou pour la récolte de foin. Nous nous intéresserons ici uniquement aux prairies permanentes car elles sont capables d'accueillir une diversité importante. Toute cette diversité permet le fonctionnement de la chaîne alimentaire. Le trèfle est mangé par la chenille ; qui est mangé par la Musaraigne ; qui est mangé par le Faucon crécerelle...

La vision d'une prairie permanente dépend des acteurs interrogés. Elle peut être vue comme une surface productive ou comme un lieu aux multifonctionnalités des usages où le caractère spontané des plantes est fondamental. De plus, les communautés végétales possèdent

une composition prenant en compte la communauté des plantes mais aussi les animaux qui y sont liés. **C'est un écosystème stable dans le temps lorsque la gestion n'est pas trop intensive.**

L'intérêt des prairies permanentes est variable selon la gestion qui est faite et le contexte sol/climat, que ce soit pour la production, sa valeur alimentaire ou sa composition botanique. Mais la valeur économique totale des prairies ne se résume pas seulement en biens marchands. Les prairies jouent un rôle dans les services de régulations (puits de carbone, filtration de l'eau, régulation



Prairie fleurie (A. VALLET)

**du climat et du micro-climat, source de biodiversité utile aux agriculteurs), mais aussi de services culturels (intérêt paysagé).**

Les zones enherbées ont beaucoup diminué en France. D'abord en raison de l'exode rural qui a eu lieu au cours de XXe siècle, puis maintenant à cause des conditions difficiles pour maintenir des élevages rentables et l'urbanisation croissante. Mais la perte de ces prairies implique la disparition de beaucoup d'espèces animales et végétales !

Lorsqu'elles sont gérées extensivement, les prairies permanentes peuvent avoir un cortège floral d'une dizaine à une centaine de plantes différentes. Cette abondance permet à une faune diversifiée de se mettre en place : oiseaux, insectes pollinisateurs avec les abeilles sauvages et les Syrphes, insectes herbivores comme les Criquets et des prédateurs comme les Carabes



A. VALLET



Le Machaon Papilio machaon - A. VALLET



Cuvrè des marais Lycaena dispar - A. VALLET

## ET SUR LA CCB2V ?

3 818 hectares\* du territoire sont occupés par des prairies permanentes et 1 101 ha\* par des prairies temporaires. C'est presque 7% du territoire qui est concerné. Dans un contexte de développement urbain, la protection de ces espaces est essentielle.



et les Araignées. Or, de plus en plus de ces prairies sont amendées pour produire plus ou retournées pour en faire des champs cultivables, induisant une perte de diversité importante localement et pouvant avoir des effets sur les zones environnantes.

### LES EFFETS «PRAIRIES»

Les prairies sont des éléments essentiels aux paysages. Elles font partie du patrimoine et de l'identité des territoires. Elles accueillent une flore et une faune qui sont en déclin à cause du développement des pratiques intensives et de l'étalement urbain. Elles font partie des puits de carbone terrestre permettant de ralentir le réchauffement climatique et sont plus y sont moins sensibles (capacité de résilience). De plus, elles contribuent à limiter l'érosion des sols et des inondations. De part leur potentiel «biodiversité» et leur importance sur le territoire de la CCB2V, ces habitats particuliers doivent être valorisés et protégés !



Prairie (R. MORATIN)

### COMMENT AGIR ?

Le nombre de prairies est en diminution depuis plusieurs décennies au niveau national. Même si, sur le massif Vosgiens, on constate une amélioration des pratiques depuis 10 ans il est essentiel de maintenir les efforts.

Plusieurs mesures économiquement acceptables permettent de favoriser la biodiversité au sein des prairies :

- Allonger la durée de pâturage (en tenant compte de la portabilité des sols) permet d'économiser sur le coût de fauche, du stockage et de la distribution du fourrage
- Une prairie est considérée comme permanente lorsqu'elle n'est pas retournée pendant 5 ans. Accroître la durée des prairies temporaires au-delà de 5 ans permettrait d'optimiser leurs rôles dans l'atténuation du changement climatique
- Réduire la fertilisation en introduisant les légumineuses fixatrices d'azote
- Utiliser la pratique du sursemis pour éviter les retournements
- Mieux connaître la diversité de ses prairies,
- Maintenir des prairies très diversifiées avec une gestion adaptée

### LIENS UTILES

- > [www.paturajuste.fr/](http://www.paturajuste.fr/)
- > [www.inrae.fr/actualites/proteger-prairies-permanentes-priorite-biodiversite-lagroecologie](http://www.inrae.fr/actualites/proteger-prairies-permanentes-priorite-biodiversite-lagroecologie)
- > [www.ceraq.fr/wp-content/uploads/2016/07/Gestion-des-prairies-permanentes.pdf](http://www.ceraq.fr/wp-content/uploads/2016/07/Gestion-des-prairies-permanentes.pdf)
- > [www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/10-optimiser-la-gestion-des-prairies-reference-ademe-8131.pdf](http://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/10-optimiser-la-gestion-des-prairies-reference-ademe-8131.pdf)
- > <https://agriculture.gouv.fr/les-paiements-pour-services-environnementaux-en-agriculture>

### CONTACTEZ-LES !

- > Société Lorraine d'Entomologie (SLE)
- > Communauté de communes de Bruyères, Vallons des Vosges